

Si nous abandonnons les Kurdes, dans 1 an ou 2 nous aurons des attentats islamistes de masse en France

écrit par Christine Tasin | 20 octobre 2019



Patrice Francheschi, officier de réserve, « *Dans un an ou deux nous aurons des attentats islamistes de masse en France* » (Vidéo)

Europe Israël a mis en ligne la video et en a transcrit la première partie (encadré en fin d'article), voici la deuxième partie, encore plus importante, transcription Résistance républicaine :

Moi ce que j'ai vu, c'est l'Etat Islamique aidé par les Turcs !

Dans les années 30, monsieur Hitler, comme monsieur Erdogan aujourd'hui, avait des visées expansionnistes terribles.

*Mais nous ne voulions pas le croire, avec cette idée que puisque nous ne voulons de mal à personne, personne ne nous veut de mal... alors on décide à chaque fois de céder. **On lui donne ça, ça va le calmer... Qu'est-ce que ça a donné ? La seconde guerre mondiale ? L'Europe est exactement dans cette situation là.***

.

Vous savez, la Turquie c'est pas grand-chose. Il faudrait surtout pas croire que nous serions dans un affrontement entre l'Orient et l'Occident. La plupart des pays arabes, à commencer par l'Egypte ou l'Arabie Saoudite condamnent fermement les ambitions ottomanes, ils en ont très peur. Ils l'ont subi autrefois.

.

*D'un côté il y a le monde libre, en face il y a le djihadisme et il y a la volonté ottomane de domination. Voilà la réalité. **Et nous sommes largement plus puissants que monsieur Erdogan si nous acceptons de ne pas en avoir peur.***

Le choix est très simple : ou bien nous nous battons maintenant, dans une petite guerre que nous allons gagner, ou bien nous ne faisons rien, les Kurdes perdent et nous aurons demain à affronter un terrorisme bien plus important que ce que nous aurions eu à affronter aujourd'hui.

.

Oct 17, 2019

*Patrice Francheschi, officier de réserve, auteur de *Mourir pour Kobané*, combat depuis sept ans aux côtés des Kurdes. « Nous commençons, en abandonnant nos amis et nos alliés, à la*

fois une faute morale – parce qu'ils ont fait le boulot à notre place contre l'ennemi commun qu'était l'Etat islamique [...] –, et une faute politique» , estime Patrice Francheschi. « En abandonnant ce bouclier anti-djihadiste que nous avons installé avec les Kurdes, dans le nord-est de la Syrie sur une surface grande comme quatre fois le Liban, nous retournons sept ans en arrière, avec la réinstallation de djihadistes qui seront recyclés sous un autre nom que Daech, mais qui seront les mêmes. »

Pour cet aventurier, les questions de sécurité intérieure en Europe, et notamment en France, sont donc intimement liées au sort des Kurdes. « *Pourquoi pensez-vous qu'il n'y a pas d'attentat de masse en France depuis trois ans ? Tout simplement parce que les Kurdes, avec notre aide, ont liquidé les organisations pratiques et tactiques des djihadistes. » « Notre problème, c'est le manque de volonté» , fustige celui qui a remporté en 2015 le prix Goncourt de la nouvelle. « On ne sait plus comment faire la guerre, on ne sait plus très bien si on veut la faire, on ne sait plus comment prendre des coups en faisant la guerre, et l'on préfère repousser à plus tard les mesures indispensables que l'on devrait prendre maintenant pour notre sécurité. »*

<https://www.europe-israel.org/2019/10/patrice-francheschi-officier-de-reserve-dans-un-an-ou-deux-nous-auons-des-attentats-islamistes-de-masse-en-france-video/>